Incroyable : le fils du pÃ¨re de Poustiquet est mon propriÃ©taire !

Description

Un sale coup du sort oblige Martine Ã dÃ©mÃ©nager et Ã changer de voisinage. Comme elle est curieuse des autres, elle ne tarde pas Ã dÃ©couvrir que son propriÃ©taire est le fils du crÃ©ateur dâ??un personnage de BD quâ??elle adorait enfant.

Par Martine Lelait

A quelque chose malheur est bon

Un incendie mâ??a chassÃ©e de chez moi pendant une annÃ©e entiÃ¨re. Aussi ai-je dÃ» louer une petite maison meublÃ©e le temps, Covid nâ??aidant pas, que les expertises et travaux parviennent Ã Ãªtre rÃ©alisÃ©s. Durant ces quatre saisons dans ma maison de location, jâ??ai eu tout loisir dâ??approcher puis de mieux connaÃ®tre, puis de bien sympathiser avec mes propriÃ©taires occasionnels, des gens absolument charmants. Ce hasard de la vie et nos discussions au fil des mois mâ??ont fait dÃ©couvrir, finalement assez rÃ©cemment, que mon propriÃ©taire Ã©tait en fait le fils du pÃ¨re de Poustiquet !

De quoi que câ??est-y quâ??elle nous cause celle-ci ? Le fils du pÃ¨re deâ?¦ ?? Le frÃ¨re donc ?? Mais dâ??abord câ??est qui donc ce Poustiquet ?

Â« Il a une drÃ´le de tÃªte ce gars lÃ â?¦ Qui câ??est celui-lÃ ? Â»*

Poustiquetâ?¦ ce nom ne dira rien Ã de nombreux lecteurs, il parle dâ??un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaÃ®tre, vingt ans que dis-je, en lâ??occurrence, il sâ??agit davantage des moins de 50 ans ! En revanche, il rÃ©sonnera dans la tÃªte de ceux qui comme moi, enfants, ne sâ??intÃ©ressaient pas aux nouvelles, ne lisaient pas les journaux, mais qui recherchaient fÃ©brilement et parfois dÃ©coupaient dans les pages pleines dâ??encre du Paris-Normandie, la petite bande dessinÃ©e qui quotidiennement relatait les aventures dâ??un ~~petit~~ personnage jovial, rondouillard, moustachu qui acquerra une telle notoriÃ©tÃ© quâ??il deviendra en quelque sorte la mascotte du journal.

Une double naissance

AiguillonnÃ©e par cette retrouvaille de mon enfance, jâ??ai voulu en savoir davantage sur la genÃ¨se de ce petit bonhomme et mon propriÃ©taire a Ã©tÃ© trÃ¨s disert pour me conter cette aventure familiale. Câ??est en 1947 que son pÃ¨re, Roland Vagnier, Ã peine Ã¢gÃ© de 30 ans, entre Ã Paris Normandie. AprÃ¨s des Ã©tudes dâ??architecture, la guerre, lâ??hÃ´pital et lâ??exercice un temps du mÃ©tier de charbonnier, il a lâ??opportunitÃ© dâ??entrer comme journaliste Ã Paris Normandie pour croquer les audiences au Palais de Justice. Il est alors sollicitÃ© par le journal pour crÃ©er un personnage de paysan normand qui aurait dÃ» sâ??appeler Pamphile. De son propre aveu, la commande ne lâ??inspirait pas trop au dÃ©part mais il a fini par crÃ©er un autre bonhomme, le fameux Poustiquet qui naÃ®tra le 14 octobre 1949. Lâ??heureux dessinateur dâ??ailleurs sera pÃ¨re deux fois Ã quelques jours dâ??Ã©cart puisque Jean-Louis mon propriÃ©taire naÃ®tra dans la

foulÃ©eâ?¦ mais seul Poustiquet occupera les pages du journal sans discontinuer jusquâ??en 1972.

Quelle histoire

Heureux dâ??Ãªtre relancÃ© dans cette saga familiale, Jean-Louis mâ??a confiÃ© lâ??origine du nom de Poustiquet. Cela vient en fait de son frÃ¨re aÃ®nÃ© qui avait alors 5 ans et qui appelait ainsi lâ??eau gazeuse lithinÃ©e, boisson rendue pÃ©tillante par lâ??ajout dans lâ??eau dâ??un petit sachet achetÃ© en pharmacie. Poustiquet et sa femme Hortense seront alors connus de tous les lecteurs du journal, Roland Vagnier et son Ã©pouse deviendront pour leurs voisins sottevillais Monsieur Poustiquet et Madame Hortense ! Un travail de tous les jours oÃ¹ il fallait quotidiennement trouver lâ??inspiration, et mÃªme redoubler dâ??inspiration le vendredi puisquâ??il fallait aussi nourrir le journal du week-end. Jean-Louis raconte que tant que la production du jour nâ??Ã©tait pas assurÃ©e, il convenait pour lui et son frÃ¨re de filer droit et surtout de ne pas faire de bruit dans la maison pendant que Papa travaillait !

Toute une Ã©poque

Si les dessins collaient Ã lâ??Ã©poque, aux saisons, lâ??hiver, la neige, NoÃ«l, les vacances, la galette des rois, la chandeleurâ?¦ ils ne suivaient pas lâ??actualitÃ©, ni de la Normandie, ni du monde, exception faite du sport et tout particuliÃ¨rement du Tour de France car Roland Ã©tait aussi mordu de vÃ©lo ; il Ã©tait fier dâ??avoir rencontrÃ© Jacques Anquetil comme il a eu Ã©galement lâ??occasion de rencontrer les dessinateurs de son Ã©poque, Jacques Faizant, Gus, Goscinny et Uderzo.

Lâ??aventure sâ??est terminÃ©e en 1972 et peu aprÃ¨s Roland Vagnier partait Ã la retraite partageant sa vie entre Sotteville lÃ¨s Rouen oÃ¹ la famille habitait depuis plus 50 ans et leur maison dans le Lot.

Causez, causez, il en restera toujours quelque chose

Roland Vagnier est dÃ©cÃ©dÃ© en 2014 mais son fils conserve prÃ©cieusement les quelque 6000 dessins originaux que jâ??ai eu le rare privilÃ¨ge de voir. Cette belle rencontre a fait naÃ®tre en moi lâ??idÃ©e de suggÃ©rer, qui sait, Ã la Ville de Rouen une exposition. Que ce projet advienne ou pas, cela mâ??a confortÃ©e dans lâ??idÃ©e quâ??il est toujours intÃ©ressant, voire passionnant, de discuter avec ses proches, ses voisins, chacun Ã©tant riche de son histoire.

Categorie

1. rencontres

date crÃ©Ã©e
12/10/2020